

Une nouvelle espèce nicheuse en Auvergne : l'élanion blanc (*Elanus caeruleus*)

L'élanion blanc est dans une dynamique d'expansion en France.

Originaire d'Afrique du nord et d'Espagne, l'espèce s'est installée pour la première fois en 1983 puis a établi une petite population dans les années 1990 dans le bassin de l'Adour en Aquitaine avant d'étendre son aire de répartition à partir des années 2000. Au début des années 2010, l'espèce se lance à la conquête du territoire national.

L'élanion fréquente les paysages ouverts de cultures, de prairies parsemées de haies, bosquets et arbres isolés et consomme principalement des micromammifères.

Son comportement est assez erratique et il peut se déplacer sur de longues distances. Les comportements reproducteurs peuvent commencer dès février et se poursuivre jusqu'en octobre. Le nid est construit sur la branche d'un arbre dont la hauteur peut être très variable. 3 à 5 œufs sont pondus, couvés principalement par la femelle, ravitaillée par le mâle. Plusieurs pontes peuvent être entreprises successivement.



Élanion Blanc © Romain Riols

Des observations d'oiseaux isolés en période de reproduction sont constatées en Auvergne depuis 2017. En 2020, le nombre d'observations avait déjà augmenté avec 18 données, mais l'Auvergne reste une des rares régions françaises où l'espèce n'a encore jamais niché.

Cependant, cette année, entre janvier et mi-novembre, 384 données ont été enregistrées sur faune-auvergne.org ! De mars à octobre, 14 cas de reproduction certaine sont constatés !



Élanion blanc, nichée © Cyril Engelvin

Allier : 7 cas de reproduction. 2 nichées avec un minimum de 1 jeune volant, 2 nichées avec 2 jeunes volants et 3 nichées avec 4 jeunes volants.

Puy de Dôme : 3 cas de reproduction. Une reproduction en mars échoue. 1 nichée avec 3 jeunes et une nichée avec 4 jeunes volants.

Haute-Loire : 2 cas de reproduction. Une reproduction échoue. 1 nichée avec 5 jeunes à l'envol.

Cantal : 2 cas de reproduction. 2 échecs constatés, dont un avec des jeunes pratiquement volants.

La forte présence de campagnols cette saison a sans aucun doute favorisé l'installation de l'espèce en Auvergne. Une première analyse de pelotes de rejection atteste que sur 116 proies consommées, 109 étaient des campagnols des champs et 7 des campagnols souterrains.

En novembre 2021, des dortoirs sont observés dans le Puy-de-Dôme et l'Allier, regroupant des adultes et des jeunes de l'année (max de 7 et 11 individus).

La prochaine saison nous permettra de suivre si l'installation de cette nouvelle espèce se confirme, cet oiseau étant plus habitué au climat doux que continental, comme c'est le cas en Auvergne.